Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 3 (1973)
Heft: 1

Artikel: En marche vers la sérénité...
Autor: R., J.-P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829342

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marche vers la sérénité...

Cette expression pourrait fort bien qualifier les traits essentiels d'une vieillesse en marche. Elle me semble aussi résumer le débat auquel le Mouvement des Aînés a invité ses adhérents, le 22 octobre passé. Vieillesse en marche, c'était bien le cas: plus de mille personnes se pressaient au Théâtre municipal de Lausanne pour écouter le Dr Paul Tournier, de Genève, et le professeur Michel Philibert, de Grenoble, les deux animateurs du colloque de Pomeyrol, dont nous avons déjà parlé dans un numéro passé. Ils ont exprimé le contenu de leur pensée sur un thème pour le moins troublant: « cette vieillesse qui risque de tout perdre ».

Le réalisme n'étouffe pas les enthousiasmes

La lucidité, c'est à cela que le Dr Tournier a appelé l'assistance. Il est inutile d'avoir crainte de parler de ses peurs; il est bien plus nocif de les camoufler que de se les avouer. Ces peurs sont au nombre de trois: la peur du déclin, physique et psychique; la peur d'être écarté de la vie sociale et de ne plus exister pour l'histoire; la peur de s'ennuyer. Voir ces peurs, les analyser, les prendre à bras le corps pour les surmonter. Les atteintes de l'âge ne signifient pas que tout s'écroule: mieux vaut utiliser ce qu'on a que penser à ce que l'on n'a pas.

Il va plus loin encore en disant que l'ennui n'est pas une maladie propre à la vieillesse mais bien une lèpre de notre civilisation moderne tout entière. Michel Philibert montre à quel point on a émietté la vie en découpant le monde en trois parties cloisonnées: le temps de l'étude forcée, le temps du travail, le temps du repos forcé. Jamais de contact entre les trois: celui qui gagne a seul droit au respect, il est la seule valeur qui compte; les jeunes doivent encore attendre, quant aux vieux, ils ont fait leur temps.

« Nous devons changer tout cela! », déclare résolument Tournier: se battre pour la dignité des vieillards, c'est se battre pour la survie de la civilisation tout entière. Il est nécessaire et urgent de redonner à notre société qui se dépersonnalise des liens personnels, une dimension et une chaleur humaines; réintroduire l'amour dans une société sans amour: aimer les gens pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils font.

C'est là que réside la grande aventure de la retraite: l'humanisation de la société, voilà le programme d'action des aînés. Cette aventure requiert tous les enthousiasmes. Il s'agit de maintenir la vie, de penser et d'aspirer aux choses qui durent, de rechercher l'équilibre et le plein épanouissement de sa personne.

Ainsi, vieillir peut signifier croître, s'élancer vers des satisfactions plus profondes et plus durables, vivre un amour épuré, exercer un accueil rayonnant et réconcilier le monde. C'est devenir comme les enfants: non pas retomber en enfance mais se faire enfant, c'est-à-dire confiant, animé du désir passionné de croître, de découvrir, d'aimer. Un des caractères essentiels de cet esprit d'enfance, c'est l'imagination: et c'est une qualité qui ne s'en va pas avec l'âge, j'en suis bien certain.

Ascension ou déchéance?

Reste encore la grande peur dont on n'ose guère parler: la peur de la mort. Face à elle, Tournier et Philibert sont unanimes à prôner la sérénité. Certes, nous n'avons pas fait nous-mêmes l'expérience de la mort et elle reste toujours un mystère un peu angoissant. Mais nous avons souvent fait l'expérience du mourir. Souvenez-vous de l'expression: « Partir, c'est mourir un peu. » Combien de fois chacun de nous n'a-t-il pas vécu la souffrance de la séparation; séparation du sein maternel, séparation du milieu familial, séparation de l'ambiance douillette de l'école. Autant d'arrachements et de douleurs, mais aussi autant de découvertes nouvelles, d'élans vers des valeurs encore insoupçonnées!

Le philosophe anglais Bertrand Russel comparait volontiers la vie à un cours d'eau: torrent dans la jeunesse, fleuve à l'âge mûr, estuaire à la vieillesse; un cours d'eau qui finit par se fondre dans la mer de l'humanité, embrassant l'avenir du monde et des autres, jusqu'à négliger ou même accepter de perdre sa propre vie pour les autres. Là (Russel ne me suivrait pas), on ne peut s'empêcher de penser à celui qui a révélé aux hommes qu'ils étaient faits pour vivre l'amour: le Christ.

Jeune ou vieux, devant la mort le problème est le même pour tous. Le Dr Tournier a choisi de risquer de tout perdre pour risquer de tout gagner. « Je n'ai pas peur de vieillir parce que j'aime l'aventure; j'aime l'aventure parce que j'aime la vie; et j'aime la vie parce que c'est Dieu qui me l'a donnée. »

J.-P. R.

Elle est de loin votre aînée

francillon

Maison fondée en 1722
de toute confiance

1002 Lausanne
14, rue Centrale
Tél. 20 64 41

spécialisée en quincaillerie
outillage courant et
pour bricoleurs